Gaulois et Romain - Histoire de France n°1.

Numéro d'inventaire : 1979.29982.1
Auteur(s) : Henri Lebrun
Félix Philippoteaux
Adolphe François Pannemaker
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)
Imprimeur : Collombon et Brulé, Paris .
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Philippoteaux
Description : Feuille de papier fin mauve et gravure n&b. Adhésif.
Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm
Notes : Double exemplaire de la même couverture. "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Combat à cheval entre un Gaulois et un romain. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/ Hachette (1865) Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°1. La Gaule avant la conquête romaine". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217 et 1236 et 79. 30835.
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Histoire et mythologie
Filière : École primaire élémentaire
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2
Mention d'illustration
ill.

N° 1. — HISTOIRE DE FRANCE.

LA GAULE AVANT LA CONQUÊTE ROMAINE.

C'est sous le nom de *Gaule* qu'a été connu dans l'antiquité ce vaste territoire compris entre le Rhin, les Alpes, les Pyrénées et l'Océan, qui porte presque tout entier aujourd'hui le nom de France. Deux races l'ont occupé dans les temps reculés : la race celtique des *Gaëls*, et celle des *Bères*. Les Gaëls, qui formaient le fond de la population gauloise, refoulèrent les Ibères au delà des Pyrénées; mais ces derniers ne disparurent pas entièrement du sol de la Gaule, et ils continuèrent d'habiter quelques contrées au Sud, sous le nom d'*Aquitains* ou *Ligures*. Longtemps après, vers le VIIe siècle avant J.-Ch., une autre nation, celle des *Kymris*, franchit le Rhin, et se fixa, partie entre la Seine et la mer du Nord, sous le nom de *Belges* ou *Bolgs*, partie le long de l'Océan jusqu'à l'embouchure de la Loire, où ils reçurent le nom d'*Armoricains* ou *Peuples maritimes*. L'histoire désigne indifféremment tous ces peuples sous le nom de *Gaulois*.

Les qualités dominantes chez les Gaulois étaient la franchise, la générosité, un courage à toute épreuve, le mépris de la mort, inspiré chez eux par une grande idée, celle de l'immortalité de l'âme. Ils adoraient un Dieu suprême, incréé, souverain créateur de toutes choses, *Esus*, dont le principal attribut était le chêne. « Les Celtes, disaient les écrivains du paganisme, adorent *Jupiter*, mais Jupiter est un grand chêne. » Leurs prêtres, appelés *Druides*, en langage celtique « les hommes du chêne », se divisaient en *Druides proprement dits*, *Ovates* et *Bardes*. Ils étaient réputés avoir seuls la science, et étaient tout à la fois magistrats, savants, instituteurs, autant que prêtres. Le sacerdoce, dans la Gaule, était hiérarchique. Au premier rang, il y avait un chef unique, élu à vie, dont le pouvoir était sans limites.

Chaque peuplade ou tribu avait, en outre, un chef particulier, qui prenait ordinairement le titre de roi. A côté de ces chefs ou rois, il y avait une sorte de corps équestre militaire, composé de nobles et de chevaliers. Autour de ceux-ci, se groupaient des hommes de condition libre, quoique inférieure, qui, en échange de la protection qu'ils en recevaient, les escortaient partout, les suivaient à la guerre, se dévouaient à leur personne plus encore qu'à leur fortune, prêts à mourir comme à vivre pour eux; l'aristocratie majoritée de la nation, attachée à la culture du sol, vivait dans une sorte d'esclavage; elle ne participait guère aux affaires que dans les révolutions et les guerres, provoquées par les rivalités continuelles des prêtres et des rois. Car ceux-ci, soumis pendant la paix à l'autorité despotique des Druides, exerçaient un pouvoir presque absolu pendant la guerre, et les guerres étaient fréquentes entre toutes ces tribus et peuplades, indépendantes les unes des autres.

Il était impossible que ces peuplades nombreuses, plus habituées à guerroyer qu'à cultiver leurs terres, trouvassent chez elles des ressources suffisantes. De là, des disettes, suivies d'émigrations en masse. Ainsi se formèrent, dans diverses parties du monde, des peuples issus de colonies gauloises. L'une d'elles forma, en Espagne, en se mêlant aux indigènes, la nation célèbre des Celtibériens; d'autres allèrent s'établir sur différents points de la Grande-Bretagne; d'autres encore fondirent à plusieurs reprises sur l'Italie, sur la Germanie; quelques-unes s'étendirent jusque dans la Thrace et dans l'Asie Mineure, où ils se fixèrent sous le nom de Galates. Une de leurs tribus, établie dans la Gaule cisalpine (Gaule en deçà des Alpes, ainsi nommée par les Romains), s'empara même de Rome, l'an 389 avant J.-Ch. « La Gaule, dit Etienne Pasquier, semblable à un grand arbre, étendit ainsi au loin ses rameaux, et la terreur du nom gaulois se répandit dans toutes les contrées de l'univers. »

Unis, les Gaulois eussent été invincibles. En vain formèrent-ils, dans l'intérêt de la défense commune, de grandes et puissantes confédérations, la guerre subsista entre ces confédérations, comme entre les peuplades séparées. Toute la Gaule fut considérablement affaiblie par ces divisions.

La République romaine, alors à l'apogée de sa puissance, sut mettre à profit ces luttes intestines. Après quarante années d'une lutte opiniâtre, elle venait de soumettre à ses armes la Gaule cisalpine, lorsque les habitants grecs de *Massilia* ou *Marseille*, colonie fondée sur les Phocéens, au sud de la Gaule, l'an 600 avant J.-Ch., invoquèrent son assistance contre les entreprises de quelques tribus voisines. Rome s'empressa de répondre à cet appel, et vainqueur des Gaulois, elle fit don de leur territoire aux Massaliotes (154 avant J.-Ch.). Trente ans plus tard, appelés de nouveau par les Massaliotes menacés par les Ligures Salyens, et de nouveau victorieux, les Romains gardèrent pour eux une partie du territoire conquis. Ils y bâtirent une ville, qu'ils nommèrent *Aquæ Sextiæ*. C'est aujourd'hui la ville d'Aix, la plus ancienne colonie romaine fondée dans les Gaules (123). Profitant ensuite des démêlés survenus entre la confédération des Eduens et les confédérations des Allobroges et des Arvernes, Rome, devenue l'alliée des Eduens, réduisit en province romaine le pays des Allobroges et tout le littoral de la Méditerranée, au delà du Rhône, jusqu'aux Pyrénées. Narbonne fut érigée en capitale du territoire conquis, qui reçut le titre de *Provincia romana*, titre que la partie voisine de l'Italie a conservé depuis, la Provence.

Jusque vers le milieu du premier siècle avant l'ère chrétienne, les Romains n'en tinrent à ces conquêtes. Il est vrai qu'ils eurent à repousser, dans cet intervalle, une invasion formidable, qui pesa sur les opprimés aussi bien que sur les oppresseurs, celle des *Cimbres* et des *Teutons*. C'était, disent les historiens, un torrent de 1,200,000 créatures humaines cherchant un sol, lorsqu'ils arrivèrent par le Rhin et le pays des *Helvètes*, et se ruèrent sur la Gaule épouvantée. Quatre armées romaines tombèrent successivement sous leurs coups. Enfin, le consul Marius les extermina dans deux batailles livrées, l'une près d'Aix, l'autre à Verceil, en Italie (102).

Soixante ans plus tard, les Eduens, menacés à la fois par les Séquanes, les Arvernes et les Helvètes, appelèrent les Romains à leur secours. Leur intervention fut le prélude de la conquête de la Gaule. H. L.

Paris. — Typ. Collombat et Bretz, 22, rue de l'Abbaye. — H. Laran, éditeur, 45, rue de Sèvres.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE
CAHIER d ____ à ____

Gaulois et Romain.

Chez tous les Papetiers. Chez tous les Libraires.